Ecriture d'invention et de réflexion

Le chapitre 23 du roman de Harper Lee *Ne Tirez pas sur l'oiseau moqueur*, s'achève sur une conversation entre les enfants Finch dans la chambre de Jem au sujet des gens. Pour Jem, il y aurait quatre sortes de gens qui vivraient en somme côte à côte mais sans se mélanger, les « gens normaux comme nous et nos voisins, les gens comme les Cunningham qui habitent près des bois, les gens comme les Ewell en bas de la décharge, et les Noirs. » Pour Scout, il n'y aurait au contraire « qu'une sorte de gens, les gens ».

Sujet

A la fin de leur conversation, Jem s'interroge : « S'il y a qu'une seule sorte de gens, pourquoi n'arrivent-ils pas à s'entendre ? S'ils se ressemblent, pourquoi passent-ils leur temps à se mépriser les uns les autres ? »

En supposant que leur père ait entendu ces deux questions de Jem, imaginez ce qu'il pourrait répondre à son fils.

Consignes

- Vous insérerez et développerez la réplique d'Atticus dans un récit à la première personne dont Scout sera la narratrice.
- Vous veillerez à être fidèle à ce que vous savez de la personnalité d'Atticus et des valeurs qu'il incarne et défend.
- Votre texte fera entre 35 et 40 lignes.
- Vous commencerez votre copie ainsi : « A ces mots de Jem, notre père apparut dans l'embrasure de la porte. »

Critères de notation

- Respect du sujet et des consignes.
- Expression écrite : orthographe, syntaxe.
- Pertinence et clarté des arguments avancés.
- Fidélité de la réplique au personnage d'Atticus Finch.
- Qualité du récit (point de vue interne : Scout est la narratrice, temps verbaux, insertion des paroles des personnages).

Formation Collège au cinéma (2015 – 2016).

Du silence et des ombres de R. Mulligan

Adapter une scène de roman en séquence de film

Sujet

Transposez pour l'écran une scène du roman *Ne Tirez pas sur l'oiseau moqueur* de Harper LEE qui ne figure pas dans l'adaptation cinématographique que vous avez vue au cinéma. Vous veillerez à être aussi précis que possible et vous vous efforcerez, à la manière du réalisateur Robert MULLIGAN dans certaines scènes du film *Du Silence et des ombres*, de donner une atmosphère fantastique à votre séquence qui se déroule dans un environnement pour le moins quotidien et familier... une chambre d'enfant.

Consignes

- Vous ne recourrez pas à l'emploi d'une voix off.
- Vous êtes libres de supprimer de votre adaptation certains détails du récit, à condition que votre séquence soit compréhensible et cohérente...

Extrait du roman de Harper Lee : Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur, 2ème partie, chapitre XIV, pp. 217 – 218, édition Livre de poche.	N° de plans	Image (à dessiner ou à décrire)	Echelle de plan, angle de prise de vue et mouvements de caméra.	Dialogues.	Sons et musique
La scène a lieu après que Scout et Jem se sont battus Nos chambres communiquaient entre elles ; lorsque je					
fermai la porte qui les séparait, Jem dit : - Bonne nuit, Scout. - Bonne nuit, murmurai-je en cherchant mon					
chemin vers l'interrupteur. En passant devant le lit, je heurtai quelque chose de					
tiède, de résistant et d'assez lisse. Pas tout à fait du caoutchouc, il me sembla d'ailleurs que c'était vivant. Je l'entendis également remuer.					
J'allumai pour regarder par terre à côté du lit. Ce sur quoi j'avais marché était parti. Je frappai à la porte de Jem.					
 Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il. Ça fait quel effet de marcher sur un serpent ? 					
- C'est un peu rêche, froid, poussiéreux, pourquoi ?					

- Je crois qu'il y en a un sous mon lit. Tu peux			
venir voir ?			
- Tu rigoles ?			
Il ouvrit la porte. Il était en culotte de pyjama. Je remarquai			
non sans satisfaction qu'il avait encore la marque de mon			
poing sur la bouche. Quand il comprit que je ne plaisantais			
pas, il maugréa :			
- Si tu t'imagines que je vais me coucher par terre pour			
voir s'il y a un serpent, tu te fourres le doigt dans l'œil!			
Attends une minute.			
Il alla chercher le balai dans la cuisine.			
- Mieux vaut que tu montes sur le lit, dit-il.			
- Tu crois que c'en est vraiment un ?			
Ce genre d'incident se produisait peu fréquemment. Bâties			
sur des pilotis de pierre à quelques pieds au-dessus du			
sol, nos maisons ne possédaient pas de caves et, si les			
reptiles pouvaient s'y glisser, cela arrivait rarement. Miss			
Rachel Haverford justifiait sa petite manie de prendre un			
whisky sec tous les matins par la frayeur dont elle ne			
s'était jamais remise, le jour où elle avait découvert un			
serpent à sonnette tapi dans son armoire, sur son linge,			
alors qu'elle venait de pendre un déshabillé.			
Jem passa une première fois le balai sous le lit, je regardai			
les pieds pour vérifier qu'aucun serpent n'en sortait. Rien			
ne bougea. Jem recommença.			
- Ça grogne, un serpent ?			
- C'est pas un serpent, dit Jem, c'est quelqu'un.			
Brusquement, un paquet brun crasseux sortit comme une			
flèche de sous le lit. Jem leva le balai et manqua de			
quelques centimètres la tête de Dill lorsqu'elle apparut.			
- Dieu Tout-Puissant! s'écria Jem d'une voix			
déférente.			
Nous regardâmes Dill émerger par étapes. Se levant, il se			
dégourdit les épaules, remit ses pieds à l'endroit, se frotta			
la nuque. Une fois sa circulation rétablie, il lança enfin :			
- Salut.			
	·	 	